

TABLEAU SYNOPTIQUE POUR LA LECTURE ANALYTIQUE

Ce « tableau » vise, non à fixer un cadre rigide ou établir une « grille », mais à donner des repères, à préciser une attitude propre à la démarche d'analyse de texte.

Date	1784
Objet d'étude	Le texte théâtral et sa représentation, du XVII s à nos jours.
Titre de la séquence	Etude d'une œuvre intégrale : Le Mariage de Figaro, 1784
Auteur	Beaumarchais (1732-1799)
Texte de référence	Acte I, scène 1 (scène d'exposition)
Thème principal	le mariage de Figaro et le « droit du Seigneur »
Bref résumé de l'extrait	Figaro et Suzanne sont tous les deux domestiques du comte Almaviva. Ils conversent dans la chambre du château que le comte leur a destinée. Figaro et Suzanne s'apprêtent à se marier le jour même, mais déjà des obstacles surgissent. Suzanne informe Figaro que le comte cherche à obtenir d'elle le « droit du Seigneur ». C'est pour obtenir ses faveurs que ce dernier lui offre une belle dot. Figaro projette de tendre un piège au Comte, tout en bénéficiant de la dot. Suzanne quitte la chambre.
Titre proposé pour l'extrait	Une tromperie dévoilée ! Un cadeau de mariage à double fonction (la chambre) : plaire et piéger !
Mouvements du texte (quelle est l'organisation interne de l'extrait ? le texte se décompose-t-il en paragraphe ?	Scène découpée en plusieurs temps : dialogue autour du mariage , et les vues du comte jusqu'à « on sonne de l'intérieur », passage à une autre partie de la scène centrée sur l'amour entre les deux amoureux, nouvelle didascalie, « on sonne de l'intérieur », puis encore quelques répliques plus tard « Figaro l'embrasse », et enfin « On sonne une seconde fois ». Passage haché de plus en plus rapidement, impression donnée d'actions qui se succèdent. Enfin basculement immédiat d'une situation initiale heureuse et sereine « le matin des noces », à une situation problématique « Et moi je n'en veux point ». Spectateur immergé directement dans l'intrigue de la pièce. Parallèle rapide et insistant entre le mariage heureux et le libertinage du comte. Décor symbolique (voir cours)
Mouvement littéraire	Dans la mouvance des Lumières
Niveau d'énonciation : Qui voit ? Qui parle ?	Figaro (le héros éponyme) et Suzanne parlent ensemble.
Registres littéraires (tonalité générale du texte) :	Omniprésence du registre comique : comique de geste « avec une toise mesure le plancher » (position ridicule), « se frottant la tête », comique de mots avec les expressions « Ma tête s'amollit de surprise, et mon front fertilisé... » ou « Mon petit fi fi, Figaro », comique de répétition

	« crac en trois sauts » (dit par Figaro et repris par Suzanne).
Mots dont le sens pose problème :	Le droit du seigneur
Questions initiales, (après avoir relevé au préalable et dans le désordre, vers par vers ou phrase par phrase, l'ensemble des remarques pertinentes qui éclairent le texte). Hypothèses de lecture :	Comment cette première scène ancre déjà la pièce à venir dans le mouvement des lumières : remise en question de la société aristocratique. Figaro va-t-il pouvoir déjouer les projets du comte Almaviva ? Qui va l'emporter l'Amour ou le libertinage ? L'intelligence de Figaro va-t-il contrer le pouvoir du comte ?
Plan détaillé (donner un titre aux parties et aux sous-parties) :	<ul style="list-style-type: none"> • Présentation de la pièce, • Dialogue autour du mariage, • Passage à une situation problématique : le spectateur immergé directement dans l'intrigue de la pièce. Libertinage du comte, • Le droit du seigneur, • Dialogue amoureux (voir les commentaires)
Figures de style caractéristiques (effets obtenus, association du fond et de la forme) :	Ponctuation expressive : nombreux points d'exclamation et d'interrogations (une quinzaine dans le passage pour chaque point). Ce qui crée un rythme soutenu et vivant. Stichomythie : partie d'un dialogue où les personnages se répondent par des répliques courtes, ce qui produit un rythme rapide. Périphrase : « un ancien droit du seigneur »
Citation(s) caractéristique(s)	Suzanne « De l'intrigue et de l'argent, te voilà dans ta sphère. » Le Mariage de Figaro met au centre le valet.
Œuvre(s) en écho :	« Le Barbier de Séville » Beaumarchais (1775) « la Mère coupable » Beaumarchais (1790)

FIGARO	SUZANNE
<p>Au début de la scène, il est satisfait de sa condition : content de sa chambre, accepte la dépendance. Il ne remet pas en cause l'ordre social maître/valet.</p> <p>Il accepte d'être corvéable à merci !</p> <p>« La nuit, si Madame est incommodée, elle sonnera de son côté ; zeste, en (I25) deux pas tu es chez elle. Monseigneur veut-il quelque chose ? Il n'a qu'à tinter du sien ; crac, en trois sauts me voilà rendu. »</p> <p>Ensuite le valet comprend la dupe et reprend son rôle de valet rusé qui va faire payer son infamie à son maître.</p>	<p>Sa fiancée est plus vigilante : elle voit immédiatement le piège s'ils acceptent cette chambre.</p> <p>Ce personnage n'était pas dans la pièce précédente.</p> <p>Suzanne est révoltée contre les manquements du comte à son égard, et qu'il ne suive pas son premier engagement celui de proscrire le droit de cuissage !</p> <p>Elle est amoureuse, jeune et gaie. Elle est tout en légèreté avec son futur mari. Badinage amoureux entre ces deux jeunes amants.</p> <p>Suzanne mène la danse dans cette scène.</p>